

Hnarti délie les langues et relie les cœurs !

C'est un mot qui claqué, presque une énigme : *Hnarti*. On le devine ancien et moderne à la fois, comme un pont entre deux rives. Derrière ces six lettres se cache une aventure culturelle lancée à Beyrouth par quatre jeunes femmes de la Diaspora arménienne, décidées à faire plus que préserver une langue : la réactiver, l'aimer, la faire vibrer à nouveau.

■ PAR PENIAMIN HAGI MANOUGIAN



Au Nid d'oiseaux (orphelinat arménien de Jbeil), les enfants ont célébré le printemps en plantant du romarin et en redécouvrant les plantes d'Arménie aux côtés de l'équipe Hnarti

Leur champ d'action ? L'arménien occidental, classé par l'UNESCO parmi les langues en danger (1). Leur réponse : une plateforme hybride, à la fois numérique et enracinée, joyeuse et studieuse, artisanale et visionnaire. Ici, le secours linguistique ne passe ni par les podiums ni par les pupitres, il se tisse au quotidien, entre les étals des commerçants, dans les salles de classe, dans les cafés, dans les chants de Noël, dans les mains qui écrivent encore à l'encre bleue.

Né en mai 2022 de l'élan de Tamar et Lilit Megrian, Vana et Sevan Zeitounian, *Hnarti* est d'abord une réponse à un constat personnel : la difficulté à s'exprimer couramment dans leur propre langue maternelle, l'arménien occidental. De ce déclic apparaît une volonté d'agir d'abord par la traduction en arménien occidental du *New Oxford Picture Dictionary* (1990), conçu pour faire revivre, page après page, le vocabulaire du quotidien. Rien de tel qu'une scène de cafétéria ou une visite médicale en images pour renouer avec une langue, hors du cadre scolaire.

Ode à la joie (et à la langue) : l'aventure Hnarti

L'aventure *Hnarti* prend forme à travers une diversité d'initiatives culturelles. La plateforme se déploie autant en

ligne que dans les rues de Bourj Hammoud, quartier arménien emblématique de Beyrouth. Là, elle agit sur plusieurs registres : visuel, auditif et émotionnel. *Hnarti* sous-titre ainsi des films d'animation tels qu'*Anahit* (2014), produit des créations musicales comme *Uju P'uz Uwunily E* (*Quel est l'enfant*) à l'occasion des fêtes de Noël, ou *Uwunghawo* (*Santiano*), interprétées en arménien occidental, accompagnées d'images soignées et d'ambiances chaleureuses.

Parallèlement, *Hnarti* explore l'univers de l'écriture manuscrite en collaborant avec des spécialistes, à l'instar de Tamar Snabian Sourdjian, experte en archives et manuscrits. Dans une vidéo, elle partage son parcours, insiste sur le rôle de



Entre rires et partages, *Hnarti* tisse des liens avec les commerçants à l'occasion d'un

l'écriture à la main dans la préservation de l'identité, et évoque les défis liés à la lecture des manuscrits anciens. À cette occasion, *Hnarti* distribue cent cartes postales aux commerçants de Bourj Hammoud, chacune portant un message en arménien occidental, incitant à écrire à la main, partager et publier. Les retours affluent. Une photo ici, une vidéo là. La langue se déploie, non plus comme un devoir, mais comme un plaisir.

La force de *Hnarti*, c'est aussi son ancrage local. Le Liban traverse une crise profonde, mais l'équipe refuse la résignation. Elle investit les fêtes traditionnelles comme des occasions de lien. À l'occasion du carnaval (veille de la fête de Pâques), des pains au *tahini* [Ndlr : crème de graines de sésame] sont distribués ; à Vartavar (fête de l'eau arménienne), des vases en terre cuite contenant des messages ; à Noël, une initiative de « *Secret Santa* » fait circuler des cadeaux anonymes entre artisans. Même les cartes postales prennent un sens nouveau lorsqu'on y inscrit quelques mots en arménien occidental et qu'on invite à les partager en ligne. Tout devient prétexte à transmission, même les objets les plus simples.

En parallèle, l'équipe conçoit des événements culturels à la programmation soignée. Du 28 juillet à 11 août 2023, elle organise *Chronicles of Perseverance*, un cycle de projections cinématographiques à l'université Haïgazian, autour de la mémoire arménienne et de l'exil. Le public répond présent, et le message passe : la langue et la culture vivent encore, dans les récits comme dans les silences. En avril 2024, *The Shadow of Ararat* (2017) est projeté au cinéma Royal, à Bourj Hammoud pour la commémoration du Génocide. Dans la salle, silence, émotion, fierté. Ce jour-là, *Hnarti* dévoile sa grande campagne : « *Վերջիշել, վերամիացնել, վերակենդանացնել* » (« *Se souvenir, renouer, redonner vie* »). Inaugurée officiellement le 24 Avril 2025, celle-ci vise à sensibiliser à la menace qui pèse sur l'arménien occidental, et à y répondre par l'usage quotidien, la transmission intergénérationnelle et la revalorisation de la langue comme outil vivant.

Ce message passe aussi par la nature. Au printemps 2025, des élèves de l'école des Pères mekhitaristes de Rawda ou encore de l'orphelinat arménien de Jbeil sont invités à planter dans leurs cours des fleurs et des plantes. On leur enseigne leurs noms, leurs usages, leurs symboles : une pédagogie enracinée, où la langue se transmet aussi par les gestes, les sens et la mémoire du sol.

Hnarti s'engage également dans le tissu économique local. En parcourant les commerces du quartier, l'équipe distribue plus que des cadeaux : elle tisse du lien, initie des conversations sur les vitrines, les étiquettes, les enseignes. Peut-on écrire « entrée libre » en arménien ? Peut-on proposer des menus bilingues ? Là encore, le geste

est modeste, mais la portée immense. Chaque action vise à ancrer la langue dans l'espace public. L'autre grande force de *Hnarti*, c'est son ton. Équilibré, accessible, jamais condescendant. Les contenus diffusés en ligne sont bien réalisés, souvent drôles, parfois touchants. L'objectif est clair : transmettre sans imposer, faire vivre la langue sans la dénaturer. Et cet équilibre, l'équipe le maintient avec naturel et finesse. Enfin, il y a ce nom : *Hnarti*. Un mot-valise formé de « *Hin* » (Հին, ancien) et « *Arti* » (Արդի, moderne), mais aussi une référence au mot « *Հնար* » – qui signifie à la fois « possibilité », « création » et « solution ». De là découlent deux slogans devenus mantras : « *Հնար է* » : « Tout est possible ! » et « *Հնար է* » : « Innove ! ». Ce jeu de mot dit l'essentiel : une langue menacée n'est pas une langue morte, tant qu'il y a des gens pour y croire, pour l'aimer, pour la faire danser à nouveau dans la bouche et sous la plume.

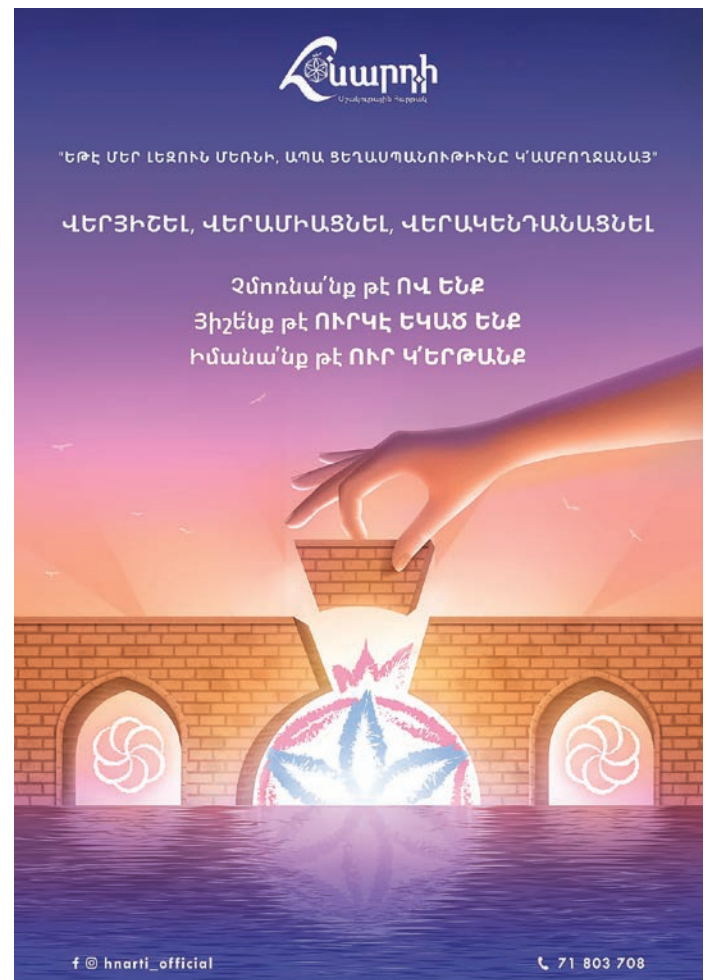
Avec *Hnarti*, l'arménien occidental retrouve un souffle. Pas celui des musées ou des académies. Un souffle populaire, tendre, ancré, vivant. Celui d'une jeunesse qui, loin de rester figée, choisit d'agir. Et de prouver, avec audace et douceur, qu'une langue peut redevenir un avenir. « *Հնար է* », en effet. ■

(1) Moseley, Christopher, et Alexandre Nicolas. Atlas des langues en danger dans le monde. 2^e édition, entièrement révisée, augmentée et mise à jour. UNESCO, 2010.

Suivez *Hnarti* sur Instagram et YouTube (@hnarti_official), sur Facebook (Hnarti - Հնարդի), ou directement sur leur site web (hnarti.org) pour découvrir leurs vidéos, projets et coulisses au quotidien.



« Secret Santa » festif



Hnarti lance sa campagne de sensibilisation « Se souvenir, renouer, redonner vie »